

La pratique de la Présence

A. « La pratique de la présence de Dieu. »

Vivre, avoir son mouvement et son être dans la parole de Dieu. Garder la parole de Dieu vivante en nous. Demeurer dans la parole et laisser la parole de Dieu demeurer en nous. Le matin, en se levant et même avant de se lever, se rappeler consciemment – ceci est le jour de Dieu et Dieu est parti au-devant de moi afin de rendre rectilignes les lieux bicornus, afin de les bénir. Dieu m'accompagnera à chaque pas de ma route : c'est l'omniprésence qui le garantit. Il n'y aura pas un seul instant au cours de cette journée où je serai en dehors du royaume de Dieu. Je maintiendrai mon mental centré sur Dieu. Je Le reconnaîtrai dans toutes mes voies.

C'est alors que commence l'expérience de la prière ou communion au cours de laquelle, avec un cœur réceptif et un mental apaisé – « sois tranquille » – survient en quelques minutes ce sentiment intérieur de paix ou de libération. Souvent c'est la Voix Elle-même qu'on entend, porteuse de messages spécifiques ; mais le plus souvent, ce n'est pas la Voix, mais une prise de conscience, une sensation de présence au-dedans. Une douce présence, une influence remplie de repos ou de paix. Parfois, cela vient comme une libération, comme si, tout à coup, un poids avait été retiré de nos épaules ; et à ce moment, nous savons que nous sommes dans la présence de Dieu et que cette présence va au devant de nous afin de rendre rectilignes les lieux bicornus. C'est la présence qui accomplit ce qui nous est donné à faire. A présent, nous pouvons déclarer : « La maison sera bâtie, la vigilance va se mettre en place, car Dieu est sur le terrain. »

N'allez pas débiter des âneries au sujet de Dieu ni parler de Dieu partout ; atteignez plutôt la réalisation de Dieu. Pour nous, Dieu doit être une expérience vivante.

Partout où l'Esprit de Dieu pénètre dans la conscience d'un individu, celui-ci est libéré, du moins dans une certaine mesure, des inégalités de ce monde : manques, limitations, maladies et désirs.

Même une miette de réalisation de Dieu est suffisante pour nous mettre à l'abri de la plupart des misères du monde ; « Là où est l'esprit du Seigneur, il y a la liberté » est un principe de vie – et l'esprit du Seigneur se trouve là où il est consciemment réalisé.

Dieu est réalisé. Dans la conscience de ceux qui vivent dans la parole et qui laissent la parole vivre en eux.

Si vous ne gardez pas cette Parole, Dieu, dans votre mental, dans votre âme et dans votre conscience, vous serez comme une branche qui est coupée et éliminée.

Il n'existe pas un seul endroit où vous puissiez vous situer, que ce soit au ciel, en enfer, dans la vallée de l'ombre de la mort, où vous ne puissiez atteindre Dieu et être atteints pour en être sortis. Il n'y a qu'un prix à payer – sincérité et intégrité.

Il y en a trop qui s'exclament : « Oh Seigneur ! Seigneur ! » quand ils sont dans de profondes difficultés, mais ils n'ont pas encore atteint l'état d'intégrité pour que cela signifie quelque chose.

Alors, dans la seconde partie de notre prière ou méditation, nous sommes presque un vide – nous sommes une transparence. Nous sommes un état de conscience, comme dans l'attente d'un certain dévoilement intérieur, une certaine sensation intérieure ou une certaine expérience intérieure. Nous n'osons pas exprimer de quoi il s'agit, parce que nous ne connaissons pas la nature de la démonstration de Dieu en ce qui nous concerne. Dans notre prière, nous devons toujours avoir cette attitude : « Que ce ne soit pas ma volonté qui soit faite, mais la Tienne. »

Questions :

Qu'est-ce que Dieu ?

Qu'est-ce que la « communion » ?

Comment atteindre cette communion ?

Quels sont les éléments qui me disent que je l'ai atteinte ?

Que dois-je faire tout au long de la journée afin qu'elle reste heureuse et harmonieuse ?

Quel est le « prix à payer » ?

A ce stade de ma vie, ai-je arrêté de vouloir quelque chose en terme de santé, bien être matériel, personnel ou relationnel, afin de faire Sa volonté ?